

FAUX



LE CORPS #2

Contributeurs :

Patrick Sarfati / Christian Lacroix / Luc Choquer /
Thierry Mugler / Michel Kempf / Michel Maidenberg /
Natacha Lesueur / Heruë This / Sébastien Gaudard /
Patrick Blanc / Igor Monsigna / Margot Knight /
Philippe Assalit / Agnes Rodier / Albert Watson /
Ariel Kenig / Marie Taillefer / Catherine Larré /
Sarah Moon / Suzanne Junker / Marina Abramovic /
Marco Anelli / Silvana Turzio / Holger Trusch /
Françoise Moréchand / Marie Vic / Hilton McConnico /
Arcadius / Eric Traoré / François Cadière /
Gilles-Marie Zimmerman / Anne Melcer /
Tom of Finland / Carlos Pazos / Sonya Rikiel /
Ingrid Astier / Jacques Dardenne /
Maria-Gracia Donoso / Charles-Arthur Boyer /
Anette Messenger / Clément Cloaguen /
Françoise Lacroix / Sabine Pigalle / Elisabeth Barillé /
Laurent Monlaü / Jana Sterback / Pascal Arnold /
Géraldine Maillet

Prix Jasmin créativité texte 2008
Antigone Schilling pour l'article Marée Noire
FauxQ N°1 mai 2007

Editions Club Pergame
16, rue Lacaze 750014 Tel 06 16 24 08 28

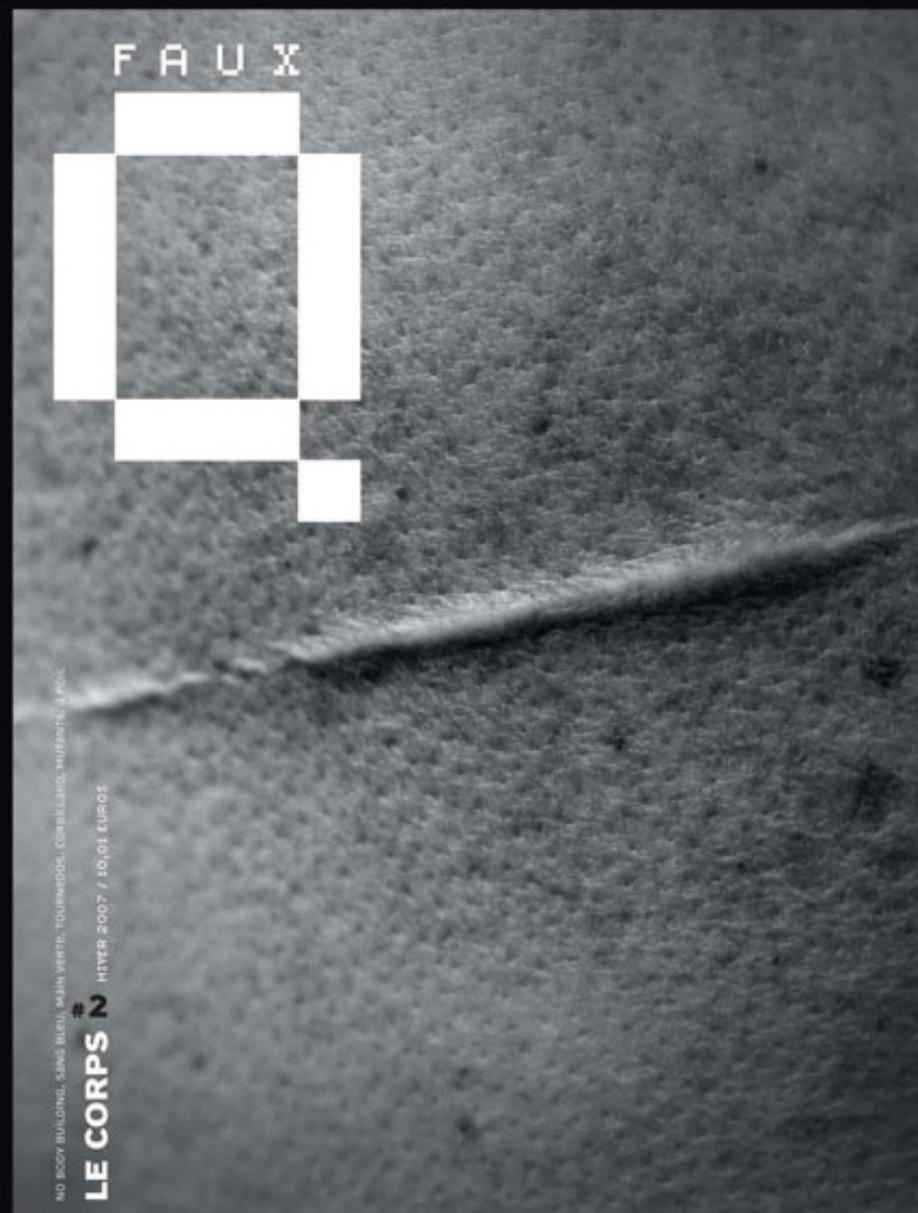
Fabrice Air / Reglisse(s)

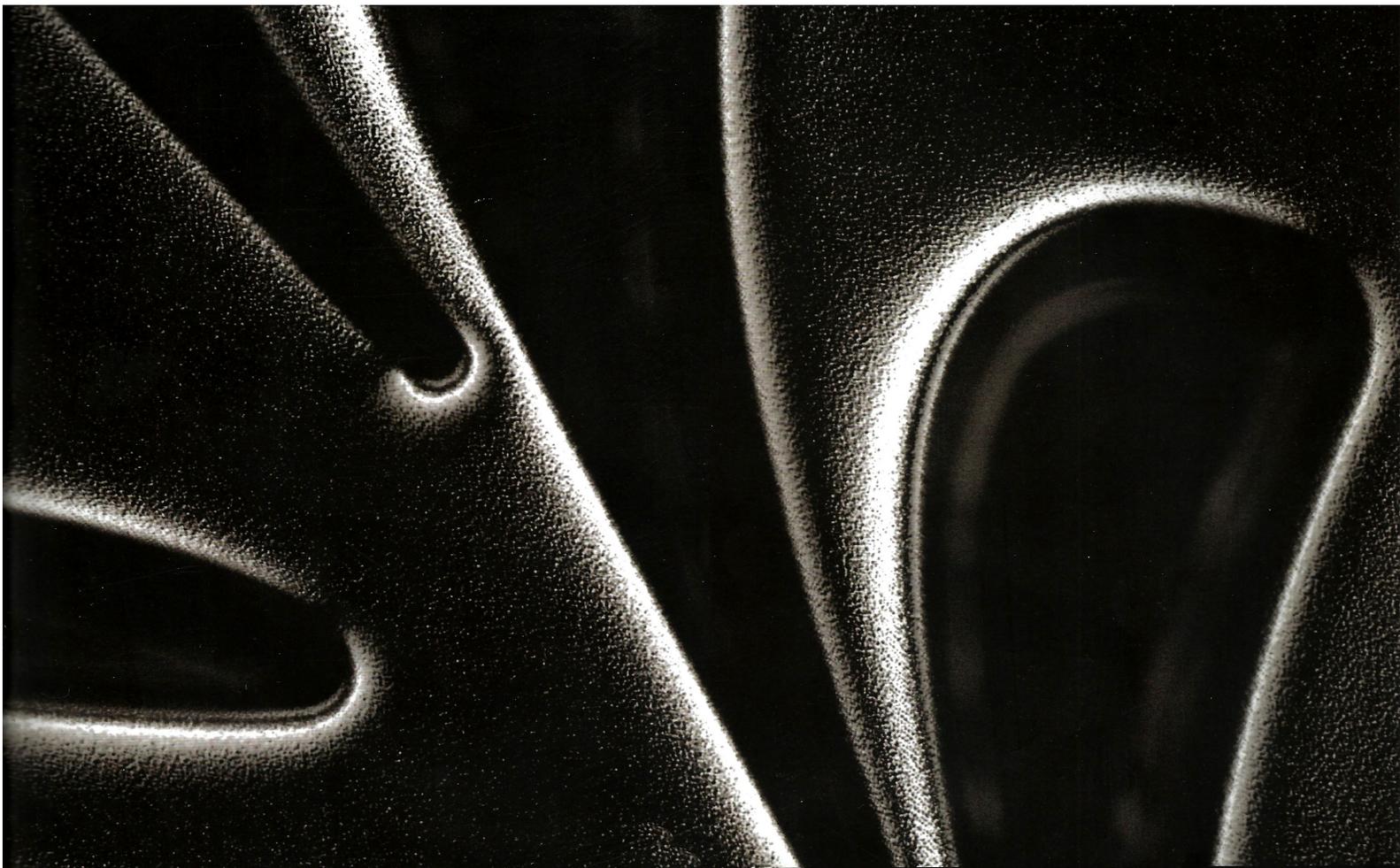
00:49 / 03:39

POINTS DE VENTE >



VOLUME





PAR María García Donoso

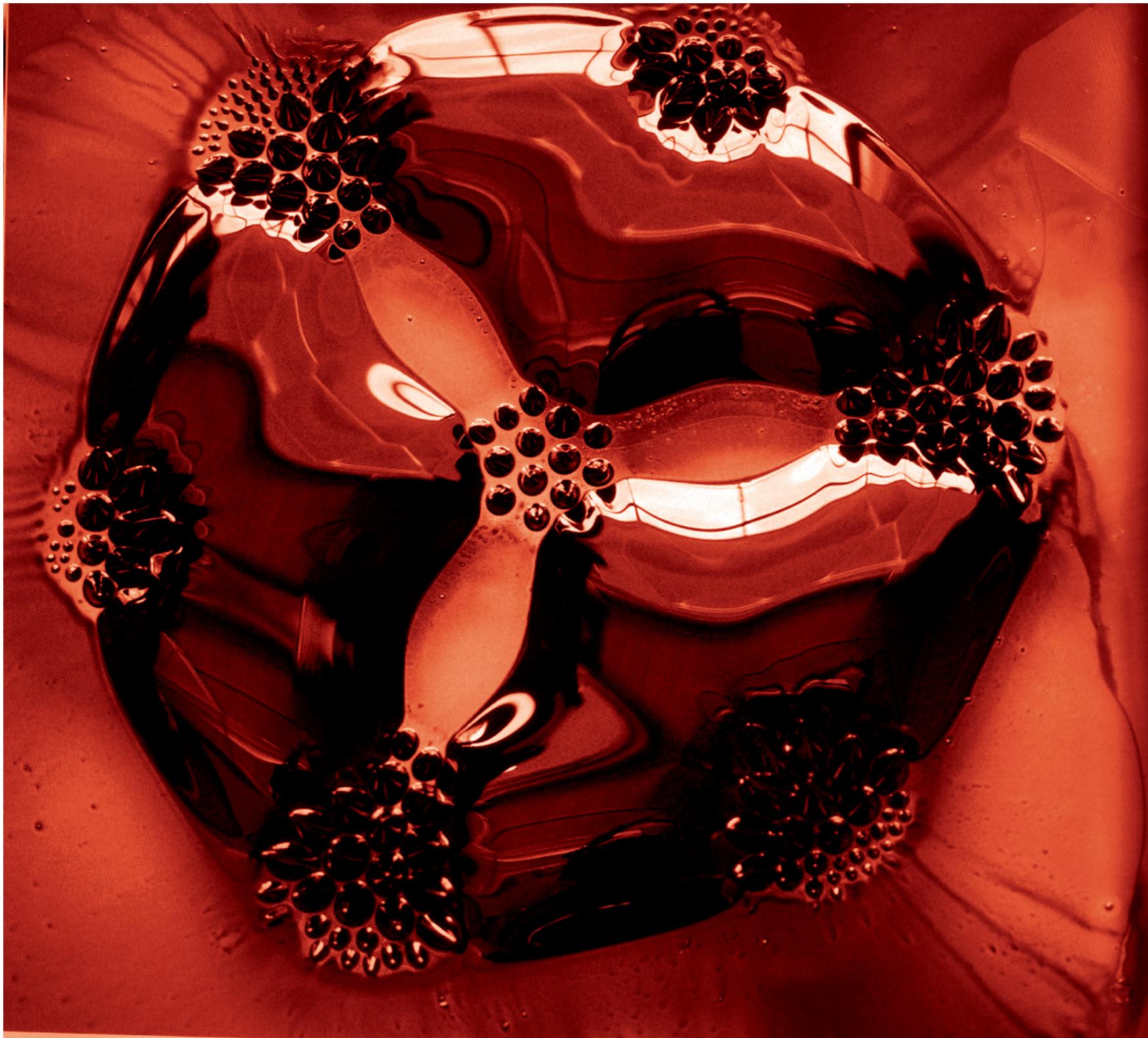
L'ESPACE

*L'homme vit dans plusieurs espaces,
l'espace intérieur, "microcosmos",
l'espace extérieur, "macrocosmos",
les deux faisant partie de l'espace temps,
temps spirituel, l'éternité,
et temps mesurable,
les heures qui passent.*

L'objet de mon travail est de montrer comment s'articulent entre eux ces différents espaces, comment ils sont à la fois autonomes et dépendants les uns des autres, comment ils se rejoignent dans l'espace temps. Pour le macrocosmos, j'ai utilisé des images filmées au nord du Chili, dans le désert d'Atacama. Ces images montrent un paysage aux perspectives infinies et variées donnant un sentiment d'éternité que je suggère en les projetant au ralenti. Selon les paysages, cette éternité est figée comme dans les salines d'Atacama, mais parfois elle rejoint l'espace temps mesurable et la vie, le mouvement, comme dans les images des geysers qui symbolisent toute la vie souterraine qui se cache sous l'immobilité du désert.

En contrepoint, je montre des images rapides, saccadées de l'espace intérieur du corps humain, le microcosmos, suggérant ainsi la brièveté et la fragilité de la vie humaine face à l'éternité de la nature. Ces deux espaces se rejoignent dans l'espace temps spirituel, cette dimension impalpable que l'homme a toujours cherché à appréhender et plus spécialement dans les déserts où les grands mystiques ont eu leurs visions de cet espace.

En conclusion ma vidéo montre que ces différents espaces, microcosmos, macrocosmos et espace temps, se rejoignent finalement dans une symbiose unique qui n'est autre chose que l'espace cosmique dans lequel se fond l'univers.



FAUX

LE CORPS #2

Contributeurs :

Patrick Sartati / Christian Lacroix / Luo Choquer /
 Thierry Mugler / Michel Kempf / Michel Mandenberg /
 Natacha Lesueur / Herùè This / Sébastien Gaudard /
 Patrick Blanc / Igor Massigna / Margot Knight /
 Philippe Assalut / Agnes Rodier / Robert Watson /
 Ariel Kenig / Marie Taillefer / Catherine Larré /
 Sarah Moon / Suzanne Junker / Marina Abramovic /
 Marco Anelli / Silvana Turzio / Holger Trusch /
 Françoise Moréchand / Marie Via / Hilton McCannico /
 Arcadius / Eric Traoré / François Cadère /
 Gilles-Marie Zimmerman / Rhne Meleer /
 Tom of Finland / Carlos Pazos / Sonya Riktel /
 Ingrid Astler / Jacques Dardenne /
 Maria-Graça Donozo / Charles-Arthur Boyer /
 Rineke Messager / Clément Clauguen /
 Françoise Lacroix / Sabine Pigalle / Elisabeth Bartlé /
 Laurent Monlât / Jana Sterbak / Pascal Arnold /
 Géraldine Maillet

Prix Jasmin créativité texte 2008
 Antigone Schilling pour l'article Marée Noire
FauxQ N°1 mai 2007

Éditions Club Pergame
 16, rue Looze 75004 Tel 06 16 24 08 28

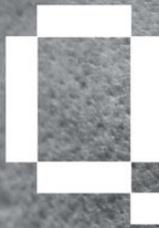
Fabrice Ar / Reglisse(s)

0155 / 0339

POINTS DE VENTE >

VOLUME

FAUX



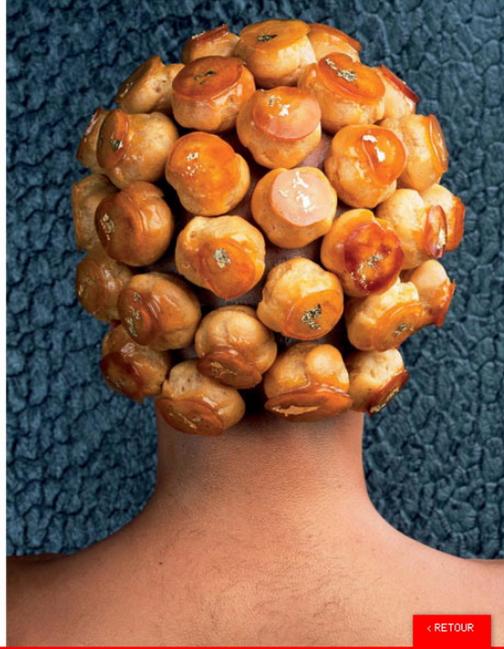
LE CORPS #2
mai 2007 / juillet 2007

PEINE PENNE PENNE

Céline à l'Association Bonnamichain,
 Virginie Deville a pu spécialement
 demander ce texte à Marie Nourie
 pour son projet "Corpus Eroticus"
 qui sera créé en septembre 2008
 à la Maison des Médias, Paris-Mc

[...] Sa robe tendre, corollée, soulait jusqu'à
 sous des bras, elle ne se tenait pas sur les bras et c'est
 très excitant cette tresse soignée, oui, une robe en lin
 jurex mais pas transparente, non, opaque même,
 carottiquement opaque et une robe au milieu implacable,
 très droite, trop droite, comme si le monde pouvait
 se partager très exactement en deux sa culotte aux
 chevilles et elle se gonfle.
 Ma, incroyable de tant de bonheur.
 Ma, de bas en haut, d'une robe à l'autre robe, des petits
 boutons le long de sa colonne, je tance ses traits de boutons,
 et je vois les cheveux, juste à portée de main, coiffés
 comme d'habitude, et je fais deux autres en plus le mou-
 vement du bassin parce que je sens que juste le fait
 d'effleurer les cheveux, effleurer mes doigts dans les deux
 angles, ça pourrait me faire peur et elle, apaisée,
 "Continu, continue pour" elle bouge, mon sexe dérange,
 étonnamment il dérange ça me fait passer un peu de
 temps.
 "Oh les cheveux, mon petit coiffeur"
 Elle aime quand je lui dis des mots gentils, du moment
 que c'est du français elle aime, je peux lui dire tout de
 tous les jours, mais je ne la traite pas de tous les jours,
 je préfère lui dire des mots gentils.
 Elle aime quand je suis face au fond, tape dans au fond,
 elle est haussée en avant et ses grosses lèvres s'écartent
 contre moi.
 Ses cheveux sont de l'autre côté, repêché par dessus
 la tête, elle me caresse au haut, glisse ses doigts, comme
 un mouton flûter sur le bras du coiffeur, et quand
 les cheveux se ferment, quand la tresse tombe par
 terre, ses yeux après, c'est de nouveau le long de sa
 colonne, du moule qui lave toutes les humiliations
 les "Va à trop de point, il va falloir adapter une solution
 individuelle"
 les "vous demandez la permission au garçon"
 Et cette idée aussi, cette idée culotte, en coupant, que
 la robe soit pas irréaliste.
 parce que les cheveux, ça s'écroule.
 L'impression de me sentir de la nature, en la faisant
 travailler pour moi.
 L'impression de travailler la nuit
 comme à tout cela cela ritait pas pour de rien
 tout cela dans un film, quelque chose "Copper"

et les mots se relèvent.
 Natacha s'allonge sur le coussin, les genoux plus contre
 son ventre
 elle ne sait pas encore pour la tresse
 c'est seulement plus tard quand elle ouvre les yeux
 et se sent la tête, elle cite
 elle cite quand elle comprend que sur le tapis, cette
 chose de la robe autour qui ses cheveux
 Ce sont ses cheveux.
 C'est vrai je n'ai pas pu du coiffeur devant, ça lui fait
 une drôle de bouge.
 Elle ne dit plus rien.
 J'aurais aimé qu'elle me frappe, préfère qu'elle me
 frappe
 mais elle veut marier, elle touche encore avec sa main,
 celle qui porte les ligaments, elle me regarde
 je suis quelle à peur et je ne comprends pas tout
 de suite.
 elle prononce très lentement ces mots "Lache, elle dit,
 lache"
 elle parle des cheveux, elle veut que je liche les cheveux
 et moi je suis celle qui parle de la tête et ça me rend
 très triste et moi, ça me fait penser à mon père, à plat
 ventre devant lui j'ai eu, ne s'important pas qu'il ne soit
 pas le meilleur.
 J'ai du mal à tenir debout, ses seins toujours connectés
 sous le soutien de la robe.
 la tendresse de ses seins, contractés, coupés en deux,
 mais je l'aime tout content, ça n'a rien à voir avec le meuf
 que j'ai eu dans le support, ce meuf qui veut m'effleurer
 dans une petite case, une spectacle.
 Car toute entière je la déteste, jusqu'à son nom je la
 déteste, Natacha Zanorelli, Natacha Zanorelli, pas en
 petits bouts.
 Inuit, et les cheveux comptent, les cheveux dans le tout,
 et qui vont se séparer du tout
 est endormi dit dédicacement, donc que d'un parler [et la
 queue qui remonte, ça me tire en bas, oui, cheveux
 comptent et l'aime comme je n'ai jamais aimé une femme,
 parce qu'elle est tellement tellement
 comment ça fonctionne.
 je l'ai déjà dit, cheveux comptent, tous ses cheveux,
 chaque cheveux, des millions de cheveux alors que
 les seins, seulement deux [...] Marie Nourie



< RETOUR

Spaaz Pro X